

«ELECTIONS EUROPEENNES : CONFIRMATION DU «NON» DE 2005 ET DEFAITE DE L'UMP»

Lundi 8 juin 2009



De **La Louve**

Voilà.

Je suis contente.

Contrairement aux tristes sires «de gôche» qui pleurent sur le cadavre de la social-démocratie, ou qui sont affolés par le taux d'abstention, contrairement aussi, aux réformistes qui se réjouissent comme d'une grande victoire d'avoir obtenu 2 ou 3 sièges à un Parlement sans AUCUN pouvoir POLITIQUE, et contrairement enfin, à ceux qui paniquent (ou se pâment d'extase) devant le score d'une liste soi-disant «éclo» emmenée par une bande de comiques-troupiers qui n'ont pas compris, manifestement que, comme dit justement Gérard Filoche, «pour sauver la banquise, il faut d'abord être contre les banquiers», et qui ont été bien aidés (c'est un euphémisme) par la diffusion du film «Home» l'avant -veille du scrutin, aujourd'hui, je suis CONTENTE.

Et oui.

Que voulez-vous.

Je suis une optimiste de nature.

A peine cette satisfaction est-elle tempérée par les scores «honorables», mais en baisse, de l'extrême droite (FN et Libertas).

D'abord, on le savait, si on était sérieux 5 minutes, pour la vraie gauche anticapitaliste (socialiste, communiste, révolutionnaire), il n'y avait pas (il n'y a jamais eu !) grand-chose à attendre d'un tel scrutin, fort heureusement (nous n'avons pas toutes et tous perdu la tête au point de devenir «européens convaincus» et de s'entre-déchirer sur des sujets aussi mineurs que l'enjeu d'une poignée d'élus à un parlement croupion).

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait rien à dire sur le Front de Gauche, ou le NPA. Mais chaque chose en son temps.

«Europe écologie» - les 16 % d'électeurs (sur 40 % des inscrits donc) qui ont donné leur voix à cette liste emmenée par ce qui sera toujours, de mon point de vue , un charlatan politique, l'ont fait principalement parce qu'ils identifient l'écologie comme le seul enjeu véritable dont le Parlement puisse s'occuper (ce qui n'est pas faux), parce que Cohn Bendit passe, à tort ou à raison pour un «vrai européen», un type qui connaît bien l'Union Européenne.

Et puis il faut dire aussi que c'est un vote «bonne conscience», largement favorisé par le tapage médiatique fait depuis des semaines autour du film Pinault-Arthus-Bertrand, et par la promotion en général, de l'écologie à la sauce libérale, (à moins qu'il s'agisse de libéralisme écologiste).

C'est vachement moins fatigant de mettre un bulletin soi disant écolo dans l'urne une fois tous les 5 ans, que de se battre sérieusement contre, d'abord, le capitalisme, qui bousille notre planète (et oui, on reparlera aussi de cette «écologie» qui désigne «les gens», le «citoyen» comme cause première déterminante de ce qui arrive à notre planète...)

Il faut s'appeler Cohn Bendit pour soutenir avec aplomb et sans rigoler, que l'écologie peut se moquer des clivages marxistes, et peut se passer du combat anti-capitaliste.

Bien sûr, on ne verra jamais Bové ni Joly à la porte d'une usine, Cohn Bendit ne mettra plus les pieds en France avant la prochaine élection où leur attelage pourra grappiller quelques bonnes places, ils ne construiront aucun relais associatif ni politique local, pour leur projet, (normal, ils n'en ont pas d'autres que d'aller siéger au Parlement européen, et c'est très bien comme ça) - et bon, il y a fort à parier, comme toutes les «forces vertes» capitalo-compatibles, celle-ci fera «pschitt» comme dirait Chirac ...

Pour les autres échéances, l'électorat de ce groupe ira ensuite probablement se fondre en partie dans la droite, dans la gauche, et dans l'abstention...

Le PS - ah le PS.... !

Bon, il finit de mourir, «achevons-le, il souffre».

Il s'est enterré en 2002 quand Jospin a lâché le morceau - « *mon programme n'est pas socialiste* » - , puis, le jour où l'appareil a décidé de renier le choix qui avait été fait par les militant-e-s pour la candidature à la présidentielle, quand l'état-major du PS a décidé de bafouer ouvertement le choix des adhérents en « coulant » littéralement la campagne de Royal (entendons-nous bien, ceci n'est pas un plaidoyer ni pour Royal ni pour un « parti démocrate », mais simplement un constat, une analyse, qui, je pense, se vérifiera : pour diverses raisons, à ce jour, la seule capable de « sauver le PS » en le tuant et donc, en le transformant profondément dans le sens du parti démocrate qu'il est déjà, c'est Royal et personne d'autre).

« Les gens », comme ils disent au PS, sont peut être cons mais pas à ce point. Le message du PS aux adhérents et électeurs est très clair depuis presque 10 ans : c'est l'autisme politique complet. Royal a perdu et Sarkozy a gagné grâce au PS avant tout.

Bis repetita avec le Traité de Lisbonne adopté, personne ne l'oubliera, grâce à l'abstention PS.

On recommence avec la désignation foireuse de la première secrétaire (ce pauvre Hamon est un symbole à lui tout seul des maladies séniles dont souffre le PS, et il a d'une certaine manière, mérité sa défaite, car politiquement, il a un comportement de baudet, ce dont il a témoigné il y a quelques mois en choisissant Aubry contre Royal).

Résultat : fort logiquement, aux Européennes, le PS est en 2ème position à égalité avec Europe Ecolo-bobo à 16 %, loin derrière l'UMP. Ne rêvez pas, le PS ne s'en relèvera jamais. C'est la loi de l'histoire politique.

Et puis voilà, alors que Le Figaro, et toute la clique de journalistes soit carrément payés par la droite, soit aux ordres de celle-ci (y compris par auto-censure), alors que tous ces plumitifs et parlivores chantent à tue-tête la « victoire » de l'UMP, je regarde attentivement les résultats et je ne m'empêche pas d'afficher un grand sourire.

D'abord, c'est bien la confirmation appuyée du vote de 2005 contre le TCE.

Donc, où est la surprise? Non, « les gens », décidément, ne sont pas si cons...et en tout cas ils gagnent en mémoire manifestement.

Ensuite, la droite est à nouveau divisée, alors qu'elle avait des programmes à peu près identiques.

Et ça c'est bien.

Et puis enfin, et surtout, 28.5 % de 40 % de votants, à un scrutin traditionnellement chouchouté par la droite, c'est une « grande victoire » pour l'UMP et Sarkozy ça?

Sarkozy , le type qui a présidé l'Union Européenne pendant 6 mois?

Elle est bien bonne celle- là !

Rafraichissons-nous la mémoire - en 2007, au premier tour, il y avait eu 83.77% de votants, et Sarkozy avait réalisé 31.18 % des suffrages.

Moi, personnellement, passer en 2 ans, de 31.18 % de 83.77 % de votants, à 28.5 % de 40 % de votants, j'appelle ça une grosse fessée (et ce n'est pas le nombre de députés envoyés au Parlement grâce à un tripatouillage des circonscriptions monstrueux qu'il faut prendre en compte).

Alors mes amis et camarades, oui, ça se fête !

L'étoile de notre Ceaucescu «à nous» a manifestement commencé de pâlir, et nous allons être débarrassés politiquement (je l'espère), au moins momentanément, de quelques personnes nuisibles au pays...

En effet, nous avons bien un «boulevard» qui s'ouvre pour un mouvement anticapitaliste et révolutionnaire si on arrête de faire les cons, et qu'on s'attelle toutes et tous à la construction nécessaire d'un projet politique (je ne parle pas du catalogue de mesures qu'on a pris l'habitude de dénommer programme et qui «jaillit» en période de campagne électorale), dans le respect de nos diversités, maintenant.

Allons-y !

De : La Louve